Relevé par Neilly le 10 juin 2025

Réseau Voltaire, Thierry Meyssan et Réseau LaRouche

Extrait de Fake News sur ordoabchao.ca de David Livingstone, source https://ordoabchao.ca/volume-six/fake-news

Le Réseau Voltaire a été fondé en 1994 par le conspirationniste français Thierry Meyssan pour « défendre la liberté d'expression et la laïcité ».

Il est l'auteur de *« L'effroyable imposture : 11 septembre 2001 »*. Il a participé au Forum eurasien des médias au Kazakhstan en 2014 et ses articles sont publiés dans *Odnako*, aux côtés de ceux de Alexandre Douguine. Il a également été présenté dans *Geopolitika*. Et, il a été le fondateur de la conférence « Axe pour la paix » tenue en 2005, dont l'objectif était « d'initier un dialogue entre les dirigeants politiques et les intellectuels du monde entier désireux de parvenir à une compréhension et une stratégie communes contre l'impérialisme et le sionisme ».

Le soutien à la conférence aux États-Unis est venu de *l'American Free Press* de Willis Carto, et comprenait Christopher Bollyn, Tarpley et le général Leonid Ivashov, ancien membre de l'état-major interarmées russe et vice-président de l'Académie des affaires géopolitiques, qui aurait été impliqué dans *les Fondements de la géopolitique de Alexandre Douguine. [99]*

La conférence a été couverte par *RT*, *TeleSur*, la chaîne de télévision vénézuélienne du régime d'Hugo Chavez au Venezuela, et *Al Jazeera*. Le général Ivashov est décrit par l'organisation LaRouche comme un participant actif du Club Izborsk de plus en plus influent en Russie, ayant co-écrit son livre blanc militaro-stratégique début 2013.

Relevé par Neilly le 10 juin 2025

La connexion du réseau LaRouche avec la Russie

Source Three Way Fight

The LaRouche network's Russia connection - 3 juillet 2015

Aux États-Unis, Lyndon LaRouche est largement considéré comme un conspirationniste cinglé – un homme qui prétend que la reine Élisabeth vend de la drogue.

Mais en Russie, l'idéologie laRouchiste est prise au sérieux par des politiciens et des universitaires de haut rang, et se croise avec les idées d'extrême droite russes comme celles de Alexandre Douguine.

La réputation d'extrémistes des LaRouchistes masque en réalité une grande partie de leurs politiques et de leur histoire plus dangereuses. LaRouche, ancien trotskiste, a fondé le National Caucus of Labor Committees (NCLC) en 1969, une organisation marxiste, mais l'a transformé dans les années 1970 en une secte politique fasciste dotée d'une idéologie unique, centrée sur des théories du complot grandioses et obscures. Dans les années 1980, les partisans de LaRouche avaient bâti un vaste réseau d'organisations sur plusieurs continents, dédiées à la propagande, à la collecte de fonds, au renseignement et aux coups bas politiques. (Pour plus de détails, voir le livre de Dennis King de 1989, *Lyndon LaRouche and the New American Fascism*, qui est accessible en ligne – archive).

Figure 1: Édition HTML en ligne révisée, 2007.
Copyright © par William Dennis King, 1989.

Pendant plusieurs années, les LaRouchites ont entretenu des relations amicales avec l'administration Reagan et ses services de sécurité, mais la collecte de fonds illégale leur a finalement causé des ennuis, et LaRouche lui-même a été emprisonné pour fraude et conspiration de 1989 à 1994. Cependant, son organisation a rebondi en adoptant des positions plus « à gauche », en mettant l'accent sur l'opposition à l'interventionnisme militaire américain et au capital financier international.

Ayant perdu les relations avec le gouvernement américain dont ils bénéficiaient dans les années 1980, les LaRouchites ont cherché à élargir leurs liens avec les élites politiques d'autres pays, notamment la Russie. Ces dernières années, ils ont de plus en plus insisté sur l'importance de la Russie sur la scène internationale et se sont largement alignés sur la politique internationale du président Vladimir Poutine, par exemple concernant les conflits en Syrie et en Ukraine.

Un récent article d'Anton Shekhovtsov retrace une partie de l'histoire derrière ce nouvel alignement :

> *Avec la disparition de l'Union soviétique, LaRouche s'est véritablement intéressé à la Russie et à son économie, s'opposant à l'adoption des modèles économiques libéraux occidentaux par la Russie. En 1992, l'Institut Schiller pour la science et la culture a été créé à Moscou, branche russe de l'Institut Schiller international laRouchiste, et a commencé à publier des traductions russes des essais de LaRouche.*

Dans les années 1990, LaRouche se rendit en Russie et prit la parole lors de plusieurs conférences universitaires. Ses idées économiques suscitèrent l'intérêt de certains membres de l'élite, mécontents du laisser-faire politique qui prévalait sous le président Boris Eltsine.

> *Les contacts de LaRouche dans le monde universitaire russe et à l'Institut Schiller pour la science et la culture, basé à Moscou, ont activement promu ses idées en Russie. Dès 1995, il a tenté d'influencer directement la politique économique russe. Des représentants de l'Institut Schiller pour la science et la culture ont présenté à la Douma d'État son mémorandum « Perspectives de Relance Économique Russe » (Prospects for Russian Economic Revival), tandis que plus tard la même année, LaRouche lui-même s'est présenté au Parlement russe pour présenter son rapport « Le système financier mondial et les problèmes de la croissance économique » (The World Financial System and Problems of Economic Growth). Ses théories économiques complotistes, dénonçant le libre-échange et prônant le protectionnisme tout en s'attaquant au fonctionnement du Fonds monétaire*

international, ont trouvé un écho auprès de nombreux députés de la Douma, largement dominés par les forces antilibérales et antidémocratiques telles que le Parti communiste de la Fédération de Russie, le Parti libéral-démocrate de Russie et d'autres ultranationalistes.

L'article de Shekhovtsov porte sur la relation de LaRouche avec Sergueï Glazyev, ministre des Relations économiques extérieures au début des années 1990 (il a démissionné en raison d'un désaccord avec Eltsine), puis député à la Douma d'État. Depuis 2012, Glazyev est un conseiller important du président russe Vladimir Poutine.

Dans les années 1990, les partisans LaRouchistes ont salué Glazyev comme un économiste de premier plan de l'opposition au régime de Boris Eltsine et ont publié ses interviews et articles dans leur hebdomadaire Executive Intelligence Review. En 1999, LaRouche a publié une traduction anglaise de l'ouvrage de Glazyev, Génocide : la Russie et le Nouvel Ordre Mondial (Genocide: Russia and the New World Order) , dans lequel l'auteur expose ses théories sur « l'oligarchie mondiale » utilisant « les techniques de dépeuplement développées par les fascistes » pour « assainir l'espace économique russe au profit du capital international ».

* * *

« La promotion de LaRouche et de ses idées en Russie par Glazyev a permis à ce dernier de gagner en popularité en tant que faiseur d'opinion et commentateur sur les questions politiques et économiques en Russie – un statut dont LaRouche ne pouvait pas bénéficier dans son pays d'origine où il est resté une figure politique marginale. »

Par certains aspects, la position actuelle des LaRouchistes ressemble à celle des nationalistes russes qui allient soutien à Poutine et romantisme envers l'Union soviétique. Bien que Shekhovtsov écrit que « dans les années 1970-1980, les LaRouchistes étaient très critiques envers l'Union soviétique et la croyaient contrôlée par les oligarques britanniques », ce n'est pas tout à fait vrai.

Dennis King propose un récit plus complet (archive) :

Jusqu'à la mort de Léonid Brejnev [en 1982], les publications laRouchiennes exprimaient une affection pour le stalinisme pur et dur, en raison de son attitude pragmatique envers les sionistes et autres dissidents, et de son attachement à la planification économique centralisée. La nécrologie de Nouvelle Solidarité consacrée à Brejnev le qualifiait de « bâtisseur de nation » et évitait toute mention de ses invasions de la Tchécoslovaquie et de l'Afghanistan. Par la suite, alors que LaRouche s'impliquait davantage dans le soutien à la Guerre des Étoiles (Star Wars) et à l'OTAN, la ligne du NCLC changea. Moscou devint la « Troisième Rome », un foyer du mal orthodoxe russe implacable. Lorsque Gorbatchev prit le pouvoir, les laRouchiens le désignèrent comme l'Antéchrist.

Comme le précise King, de 1974 à 1983 environ, les membres du réseau LaRouche ont également rencontré et échangé des informations à plusieurs reprises avec des agents du KGB et d'autres responsables soviétiques. Les LaRouchistes affirmaient qu'ils servaient de « canal ouvert » par lequel le KGB pouvait transmettre des informations « stratégiques » à la CIA, et vice versa.

Les partisans LaRouchistes n'aiment plus évoquer cette partie de leur histoire, mais ils ne tarissent pas d'éloges sur l'ancien officier du KGB Vladimir Poutine. En 2011, par exemple, LaRouche a salué la

nomination de Poutine (alors Premier ministre) à la présidence (qu'il avait déjà occupée de 2000 à 2008) : « Cette affirmation de leadership envoie un message clair de défiance envers le jeu du « diviser pour mieux régner » de l'Empire britannique, et représente une avancée majeure vers un nouveau programme de relance mondial centré sur le Pacifique. »

Figure 2: Carte du chemin de fer transsibérien, un des premiers exemples dele genre de grand projet d'infrastructure que les LaRouchites glorifient.

Les LaRouchistes apprécient Poutine non seulement parce qu'il a défié les États-Unis et l'Union européenne, mais aussi parce qu'ils le considèrent comme un esprit proche sur les questions du développement national. Le programme laRouchiste, pour la Russie et ailleurs, met l'accent sur un rôle fort de l'État dans la société, la culture classique et la religion comme fondement moral de la politique, de grands projets et des infrastructures de haute technologie – notamment un réseau de transport « Pont terrestre eurasien » – pour stimuler la reprise économique.

L'idée du Pont terrestre eurasien soulève la question suivante : quel est le point commun entre le fascisme laRouchite et la politique d'Alexandre Douguine, centrée sur la vision d'un nouvel empire eurasien ? À certains égards, les deux sont très différents. Alors que les laRouchites se drapent dans la science et l'humanisme rationnel, les douguinistes appellent à une renaissance ethnoculturelle russe en des termes beaucoup plus mystiques. Les publications laRouchites mentionnent rarement Douguine, mais un article de 2012 paru dans *l'Executive Intelligence Review (EIR)* évoque son « germanisme sombre » avec « une forte composante métaphysique, mais presque aucun programme économique cohérent ».

Pourtant, LaRouche et Douguine proposent tous deux une vision profondément autoritaire et culturellement élitiste de la société, ainsi qu'une critique conspirationniste des élites internationales, tout en affirmant rejeter le racisme et l'antisémitisme. Entendre LaRouche diaboliser la Grande-Bretagne comme le centre du complot oligarchique mondial ne suffit pas à faire passer Douguine à sa vision de l'histoire (archive - archive) comme une lutte géopolitique secrète entre la bonne puissance terrestre (les eurasistes) et la mauvaise puissance maritime (les atlantistes). Et, surtout, LaRouche et Douguine voient tous deux la Russie comme l'actuel principal espoir de l'humanité.

Il n'est donc pas surprenant que Sergueï Glazyev entretienne des relations amicales avec le réseau LaRouche et Douguine. Glazyev a participé (archive) à la conférence de fondation du Eurasia Party de

Douguine en 2002 avant de contribuer à la fondation d'un parti d'extrême droite distinct, Rodina (Mère-Patrie ou Patrie), l'année suivante. Glazyev et Douguine sont tous deux membres du Club Izborsky, un influent think tank d'extrême droite qui proclame Pierre le Grand et Joseph Staline comme les principaux héros de l'histoire russe. L'une des principales missions de Glazyev pour Poutine a été de négocier une plus grande intégration économique des anciennes républiques soviétiques dans le cadre d'une Union eurasienne – un projet cher à Douguine et à LaRouche.

Glazyev n'est pas le seul lien entre LaRouche et Douguine. Nataliya Vitrenko (archive), dirigeante du Parti socialiste progressiste d'Ukraine, en est un autre. Vitrenko est membre du Conseil suprême du Mouvement eurasien international (International Eurasian Movement) de Douguine, qui compte des antennes dans 22 pays. Mais elle est aussi une proche alliée du réseau LaRouche, qui promeut depuis des années les idées de LaRouche. Elle ntervient lors de réunions et de conférences parrainées par LaRouche et bénéficie d'une couverture favorable dans les publications laRouchistes. En février 2014, par exemple, *l'Executive Intelligence Review* a publié une déclaration de Vitrenko sous le titre « Les États-Unis et l'UE, avec les terroristes ukrainiens, établissent un régime nazi ».

Ces liens indirects entre les LaRouchistes et les Douginistes en Russie sont particulièrement frappants compte tenu de l'isolement politique des LaRouchistes aux États-Unis, même par rapport aux autres mouvements d'extrême droite. Cela ne signifie pas pour autant que les deux mouvements soient susceptibles d'unir leurs forces directement. Les différences d'idéologie et de culture politique, sans parler de l'ego de leurs dirigeants, font obstacle à une véritable alliance. Mais des personnalités comme Glazyev et Vitrenko pourraient servir de relais – ou de « canaux ouverts » selon la terminologie des LaRouchistes, empruntée aux romans d'espionnage – favorisant le partage d'idées et d'informations entre les deux mouvements. Glazyev et d'autres membres de l'élite politique pourraient également emprunter des éléments idéologiques et programmatiques aux deux mouvements pour en faire un mouvement plus fort. C'est un niveau d'influence dont la plupart des extrémistes ne peuvent que rêver.

Crédits image :

LaRouchePAC poster collage – By Racconish (Own work) [CC BY-SA 3.0], via Wikimedia Commons.
Trans-Siberian Railway map – By User:Stefan Kühn (Own work) [GFDL, CC-BY-SA-3.0 or CC BY-SA 2.5-2.0-1.0], via Wikimedia Commons.